



SOUS TES PAVÉS MA PLAGE

Tome 1

Caroline Ellen

La prolifique Caroline Ellen est une auteure qui gagne fort à être connue, dotée, déjà, d'un fort potentiel sympathique. Elle nous livre ici une auto-fiction teintée de vif militantisme à la fin des années 80.

Eté 89, les piscines Molitor vont être rasées. Voici l'histoire vraie de la première ZAD (Zone à Défendre) dans Paris intra muros.

Hortense et Léa ont connu l'état de grâce : une love story qui a duré plus de six mois. Hortense a fait croire que c'était pour la vie. Tant pis. Après la rupture, elles sont restées copines, et même un peu plus. Quand Hortense apprend que Molitor, sa piscine préférée, va être rasée et remplacée par une horreur d'hôtel cinq étoiles, son sang ne fait qu'un tour. Elle propose à Léa de s'engager dans un projet de sauvetage hors norme. Mais en ce temps-là, il n'y avait ni Facebook, ni Twitter. Le seul réseau social, c'était le téléphone. Et encore, même pas portable. Malgré toute la bonne volonté du monde, les légendes urbaines n'ont pas toujours un final de légende. Ce roman est inspiré de personnages et de faits réels.



"*Sous tes pavés ma plage*" est en effet le premier volet de ce combat décrit avec une fougue communicative et empreinte d'un humour irrésistible. La plume dynamique de Caroline Ellen nous entraîne joyeusement dans son sillage rythmé, peuplée de dialogues et de narration très vivants. Sans oublier les surnoms et les expressions fleuries qui surgissent au fil des pages, avec en fond, la nostalgie d'une rupture amoureuse muée, au final, en une belle amitié entre les deux héroïnes.

Oui, car à mon sens, "*Sous tes pavés, ma plage*", c'est aussi l'histoire d'une résilience, celle de la courageuse Hortense qui transforme sa détresse affective en flamboyante lutte afin que sa chère piscine soit sauvée. Elle entraîne ainsi dans sa course, outre son ex Léa, quelques compères des plus motivés, auxquels s'ajouteront, au gré de cette aventure, d'autres bonnes âmes soucieuses de voir perdurer le célèbre Eden parisien et populaire tant apprécié qu'incarne Molitor...

J'ai bien apprécié au passage les citations de sagesse Samouraï débutant chaque

chapitre, un clin d'œil original lié à la fameuse lutte d'Hortense & co.

Et j'ai suivi évidemment, avec un œil attendri comme amusé parfois, l'évolution de la relation Hortense/ Léa, en caressant l'espoir d'un retour amoureux, probablement à cause de ma fibre quelque peu romantique. A noter, leurs soirées à thème en quête de l'âme sœur qui sont tout aussi impayables que l'humour d'Hortense ou encore le quotidien professionnel chahuté de cette dernière !

Enfin, une métaphore pourrait, je trouve, naître de ce combat pour préserver Molitor : sauver une piscine afin de ne pas sombrer dans les abîmes de la mélancolie dépressive ou au fond des eaux troubles du quotidien ? Peut-être que je m'égare...

En tout cas, "*Sous tes pavés ma plage*" aboutit dès lors à un espoir d'ouverture, autant sentimentale que militant, laissant augurer le meilleur pour le Tome 2...

Sous la plume de Natalym
www.natalym.com